AIMAR PEREZ GALI

SUR L'ARTISTE

http://www.aimarperezgali.com/

Aimar Pérez Galí (Barcelone, 1982) travaille dans les champs de la danse et de la performance en tant que danseur, performer, pédagogue et vidéaste. Diplômé de la Haute Ecole d'Arts d'Amsterdam, il a travaillé de nombreuses années aux Pays Bas et développe actuellement une carrière en Espagne où il vient d'obtenir un Master en muséologie et théorie critique dans le cadre de l'Independant Studies Program du MACBA, musée d'art contemporain de Barcelone. Son travail navigue entre une réflexion sur la dance, le mouvement et la pédagogie, et le développement d'une nouvelle approche pratique du processus performatif. Parmi ses dernières productions, on compte *The Touching Community* (présenté pour la première fois en décembre 2016), *Delta, A Post-Believe Manifesto*, la conférence performative *Sudando el discurso (Suer le discours)* et *The Ping Pong Dialogues*.
Il a collaboré et collabore encore avec des vidéastes comme, entre autres, Xavier Le Roy, Nicole Beutler, Nora Heilmann, Andrea Boziç, David Zambrano, Abraham Hurtado / AADK, et Silvia Sant Funk. Il a été membre du jury du Prix d'Arts Visuels Miquel Casablanca 2013 et il est depuis 2010 directeur d'Espacio Práctico, un espace autogéré dans le centre ville de Barcelone.

PERFORMANCES

Sweating the Discourse d'Aimar Pérez Galí , Museo del Chopo, © Marta Arteaga

Suer le discours
Mercredi 1er mars, 18h45, Nef du musée
Gratuit

« A la différence de la critique traditionnelle, dans laquelle le sujet développe un argument sur son objet d'étude, dans mon cas le sujet critiquant et l'objet critiqué coïncident dans le même temps et un lieu. Quel temps ? Pas celui des horloges dirait Chantal Maillard. Quel lieu ? Mon corps, ce corps qui m'occupe dirait Joâo Fiadeiro." *Suer le discours* est une conférence qui transpire, une méditation sur la capacité à incarner un discours, une défense du mouvement et du corps comme lieu critique par opposition au danseur conçu comme sujet d'exécution subalterne. Cette revendication s'appliquerait aussi à la figure du médiateur qui, comme le danseur, devrait être le lieu d'une éloquence critique et créative.

The Touching Community (2016) d'Aimar Pérez Galí © Jordi Surribas

The Touching Community
Samedi 1er avril, 17h, Nef du musée
Gratuit

The Touching Community prend pied sur la coïncidence chronologique dans les années 80 et 90 du sida et du Contact Improvisation, une technique de danse initiée par Steve Paxton dans laquelle le mouvement s'improvise à partir du contact physique entre deux corps. Coïncidence donc des politiques d'immunité d'un côté, et du toucher comme condition première de l'autre. *The Touching Community* est un travail intime et affectif qui porte sur une époque qui nous concerne –qui nous *touche*– encore. Un travail de mémoire sur les danseurs qui ont cessé de danser trop tôt, sur une communauté qui puisa sa force de la vulnérabilité, et sur le toucher et le contact comme outils de survie. Mais par dessus tout, c'est un travail qui parle d'amour, de changement et de peur.